

▷ Gaec Dufour - Les Plessières

Des taureaux qui laissent des traces !

Chaque année, le Gaec Dufour - Les Plessières se rend à la vente de Jalogny pour y acquérir un reproducteur. Les taureaux sélectionnés avec soin parmi le panel proposé par la station saône-et-loirienne ont permis à l'élevage d'apporter à son cheptel gabariti, facilités de vêlage, aptitudes laitières, croissance tout en préservant de bonnes aptitudes bouchères.

Le Gaec Dufour - Les Plessières fait partie des acheteurs fidèles à la station d'évaluation de Jalogny. Éleveurs de 115 charolaises à Clermain, Magali, Eric et Pierre Dufour se donnent comme objectif d'acquérir un taureau tous les ans à la vente de Jalogny. Chaque année, les associés ont une méthode bien rodée pour préparer leur achat. La première étape consiste à trier les animaux sur le site internet de la station. En général, la famille Dufour privilégie déjà des reproducteurs dont les parents sont favorablement indexés en facilité de

naissance. Une exigence d'autant plus forte que le taureau est destiné à saillir les génisses. L'aptitude laitière est un critère éliminatoire pour le Gaec. « Nous avons un troupeau qui a pas mal de viande, donc le lait est à surveiller », justifie Pierre. Les associés privilégient par ailleurs les veaux de vieilles vaches, signe d'une qualité de production avérée et de longévité. Ce n'est qu'après l'examen de ces critères fonctionnels sur ascendance que le Gaec s'intéresse à la croissance du veau. Enfin, la décision finale est prise le jour de la vente ou aux portes ouvertes qui la pré-

cedent. Parmi les veaux qu'ils ont sélectionnés, les membres du Gaec Dufour retiennent ceux dont les qualités de race leur plaisent le plus. « On aime bien les petites cornes blanches », confie, par exemple, Pierre Dufour. Une préférence qui exclut en principe les veaux écornés. Pour ses achats de reproducteurs, le Gaec préfère la station d'abord parce qu'elle offre « un premier tri sur ascendance ». C'est aussi un moyen sûr « d'accéder à 80 maisons d'un coup ! », fait remarquer Pierre. La station offre en outre des garanties sanitaires et « on a jamais de problème pour reprendre les animaux derrière la conduite d'élevage », confie l'éleveur.

Le père de 40 % des femelles de l'élevage

Ces garanties ont un coût. « Le tarif des bons veaux augmente d'année en année », fait remarquer Pierre. Les associés se fixent un budget plafonné à 3.500 €.

« Le meilleur taureau en service dans l'élevage n'est pas celui qui a coûté le plus cher ! », s'amuse l'éleveur. Âgé de dix ans et dénommé Viagra, ce petit-fils de Casoar né au Gaec de Maubiac à Chalmoux, est le père de 40 % des vaches du cheptel ! « Je recherchais un taureau pour mes génisses. Je l'avais repéré sur les index de la mère (121 VMa) et de la grand-mère. Mais comme il n'avait pas fait, un très bon GMQ, sa note de synthèse n'était que de 96 et j'ai pu l'acheter à la mise à prix de 2.400 € », se souvient Pierre. Depuis, l'animal a produit près de 300 veaux : de bons broutards et surtout « des grosses femelles dociles avec de la viande et du lait », détaille l'éleveur. Parmi les taureaux en service dans l'élevage, il y a aussi Di-



Magra, un taureau de dix ans acheté à Jalogny et qui est le père de 40 % des femelles de l'élevage.



car le choix du HBC a été de spécialiser la station du Maraull sur le vêlage facile en adéquatation avec les orientations de la race ». À noter que les veaux sont toujours disponibles à la vente sur le site du Maraull pendant un mois.

▷ Station du Maraull.

28 veaux vendus, 3.025 € de moyenne

La cinquième vente aux enchères des taureaux «Vêlages faciles» évalués à la station raciale du Maraull a eu lieu le 6 février dernier. Sur les 40 reproducteurs présentés, vingt veaux ont trouvé preneur aux enchères, auxquels il faut ajouter huit animaux échangés à l'amiable à l'issue de la vente, soit un total de

28 jeunes taureaux. Le prix moyen de la vente a atteint 3.025 € pour une mise à prix de 2.500 €. Le prix le plus élevé a atteint 4.880 €.

Au terme de cette vente nationale, le président du Herdbook charolais, Michel Baudot, soulignait que « la vocation de cette vente est aussi d'avoir une action de sensibilisation,



Pierre et Magali Dufour se rendront comme tous les ans à la station de Jalogny pour acheter un reproducteur.

de 508 kg vif en moyenne. L'an dernier, une génisse issue d'un fils de Populair acheté à Jalogny a donné une carcasse de 644 kg. « Outre les qualités d'élevage et la docilité, on recherche des animaux assez gros avec de la viande, du GMQ », confie Magali et Pierre. Bien dimensionnés, les vaches de l'élevage vêlent relativement bien. Les associés font réaliser quatre ou cinq césariennes par an en moyenne, bien qu'ils demeurent très attachés aux qualités bouchères de leurs animaux.

MARC LABILLE

Des vaches avec du gabariti et de la viande

Les vaches du Gaec Dufour ont aujourd'hui beaucoup de gabariti. Les poids de carcasse tournent autour de 480 à 500 kg. Fin décembre, l'élevage expérimentait un lot de 26 broutards

Liste des 71 reproducteurs
enchères pour la vente aux
enchères de Jalogny le ven-
dredi 21 février, à consulter
sur agri71.fr
Article n° 128059.

▷ En bref

Salon de l'agriculture 2014 Le meilleur pointeur en race charolaise est...

Dans le cadre du concours du Val d'Arroux Gueugnon des 18 et 19 octobre dernier, s'est déroulée la finale départementale du meilleur pointeur en race charolaise organisée par le site de Gueugnon du CFA 71. Quentin Prost, élève en dernière année de baccalauréat professionnel CGEA SDE, s'est classé premier lors de cette pré-sélection. Il devance le jeune Félix Marc qui est en classe de 1^{ère} Bac Pro au lycée de Fontaines (2^e) et Corentin Loctin en classe de terminal Bac Pro au CFA 71 Site de Gueugnon (3^e). Quentin montera donc défendre les couleurs de la Saône-et-Loire lors du Salon international de l'agriculture à Paris du 22 février au 2 mars.



MARC LABILLE

▷ Gaec Dufour - Les Plessières

Des taureaux qui laissent des traces !

Chaque année, le Gaec Dufour - Les Plessières se rend à la vente de Jalogny pour y acquérir un reproducteur. Les taureaux sélectionnés avec soin parmi le panel proposé par la station saône-et-loirienne ont permis à l'élevage d'apporter à son cheptel gabarit, facilités de vêlage, aptitudes laitières, croissance tout en préservant de bonnes aptitudes bouchères.

Le Gaec Dufour - Les Plessières fait partie des acheteurs fidèles à la station d'évaluation de Jalogny. Éleveurs de 115 charolaises à Clermain, Magali, Eric et Pierre Dufour se donnent comme objectif d'acquérir un taureau tous les ans à la vente de Jalogny. Chaque année, les associés ont une méthode bien rodée pour préparer leur achat. La première étape consiste à trier les animaux sur le site internet de la station. En général, la famille Dufour privilégie déjà des reproducteurs dont les parents sont favorablement indexés en facilité de

naissance. Une exigence d'autant plus forte que le taureau est destiné à saillir les génisses.

L'aptitude laitière est un critère éliminatoire pour le Gaec. « Nous avons un troupeau qui a pas mal de viande, donc le lait est à surveiller », justifie Pierre. Les associés privilégient par ailleurs les veaux de vieilles vaches, signe d'une qualité de production avérée et de longévité. Ce n'est qu'après l'examen de ces critères fonctionnels sur ascendance que le Gaec s'intéresse à la croissance du veau. Enfin, la décision finale est prise le jour de la vente ou aux portes ouvertes qui la pré-

cedent. Parmi les veaux qu'ils ont sélectionnés, les membres du Gaec Dufour retiennent ceux dont les qualités de race leur plaisent le plus. « On aime bien les petites cornes blanches », confie, par exemple, Pierre Dufour. Une préférence qui exclut en principe les veaux écornés.

Pour ses achats de reproducteurs, le Gaec préfère la station d'abord parce qu'elle offre « un premier tri sur ascendance ». C'est aussi un moyen sûr « d'accéder à 80 maisons d'un coup ! », fait remarquer Pierre. La station offre en outre des garanties sanitaires et « on a jamais de problème pour reprendre les animaux derrière à la conduite d'élevage », confie l'éleveur.

Le père de 40 % des femelles de l'élevage

Ces garanties ont un coût. « Le tarif des bons veaux augmente d'année en année », fait remarquer Pierre. Les associés se fixent un budget plafonné à 3.500 €.

« Le meilleur taureau en service dans l'élevage n'est pas celui qui a coûté le plus cher ! », s'amuse l'éleveur. Âgé de dix ans et dénommé Viagra, ce petit-fils de Casoar né au Gaec de Maubiac à Chalmoux, est le père de 40 % des vaches du cheptel ! « Je recherchais un taureau pour mes génisses. Je l'avais repéré sur les index de la mère (121 VMat) et de la grand-mère. Mais comme il n'avait pas fait un très bon GMQ, sa note de synthèse n'était que de 96 et j'ai pu l'acheter à la mise à prix de 2.400 € », se souvient Pierre. Depuis, l'animal a produit près de 300 veaux : de bons broutards et surtout « des grosses femelles dociles avec de la viande et du lait », détaille l'éleveur.

Parmi les taureaux en service dans l'élevage, il y a aussi Di-



Pierre et Magali Dufour se rendront comme tous les ans à la station de Jalogny pour acheter un reproducteur.

nard acheté 2.750 € à la vente de 2009 et né dans l'élevage de Michel Saunier à Ciry-le-Noble. Contrairement à Viagra, Dinard avait une bonne note de synthèse en station (109) avec un GMQ de 1.723 g/jour et un poids de 680 kg je jour de la vente. La mère était indexée à 116 d'IVMat et 110 en lait. L'animal était doté du label « Aptitude au vêlage. Âgé de six ans aujourd'hui, Dinard est devenu un magnifique taureau très « raceur et très régulier dans sa production ». Il donne déjà de bons produits et devrait, lui aussi laisser de bonnes femelles, prévoient Magali et Pierre.

MARC LABILLE

Des vaches avec du gabarit et de la viande

Les vaches du Gaec Dufour ont aujourd'hui beaucoup de gabarit. Les poids de carcasse tournent autour de 480 à 500 kg. Fin décembre, l'élevage expérimentait un lot de 26 broutards

Liste des 71 reproducteurs retenus pour la vente aux enchères de Jalogny le vendredi 21 février, à consulter sur agri71.fr. Article n° 128059.

▷ En bref

Salon de l'agriculture 2014 Le meilleur pointeur en race charolaise est...

Dans le cadre du concours du Val d'Arroux Gueugnon des 18 et 19 octobre dernier, s'est déroulée la finale départementale du meilleur pointeur en race charolaise organisée par le site de Gueugnon du CFA 71. Quentin Prost, élève en dernière année de baccalauréat professionnel CGEA SDE, s'est classé premier lors de cette pré-sélection. Il devance le jeune Félix Marc qui est en classe de 1^{ère} Bac Pro au lycée de Fontaines (2^e) et Corentin Loctin en classe de terminale Bac Pro au CFA 71 Site de Gueugnon (3^e). Quentin montera donc défendre les couleurs de la Saône-et-Loire lors du Salon international de l'agriculture à Paris du 22 février au 2 mars.



Magra, un taureau de dix ans acheté à Jalogny et qui est le père de 40 % des femelles de l'élevage.



Dinard, acheté en 2009, taureau très "raceur" donnant une production très régulière au Gaec Dufour-Les Plessières.

▷ Station du Marault

28 veaux vendus, 3.025 € de moyenne

La cinquième vente aux enchères des taureaux "Vêlages faciles" évalués à la station raciale du Marault a eu lieu le 6 février dernier.

Sur les 40 reproducteurs présentés, vingt veaux ont trouvé preneur aux enchères, auxquels il faut ajouter huit animaux échangés à l'amiable à l'issue de la vente, soit un total de

28 jeunes taureaux. Le prix moyen de la vente a atteint 3.025 € pour une mise à prix de 2.500 €. Le prix le plus élevé a atteint 4.880 €.

Au terme de cette vente nationale, le président du Herdbook charolais, Michel Baudot, soulignait que « la vocation de cette vente est aussi d'avoir une action de sensibilisation,

car le choix du HBC a été de spécialiser la station du Marault sur le vêlage facile en adéquation avec les orientations de la race ». À noter que les veaux sont toujours disponibles à la vente sur le site du Marault pendant un mois.

MARC LABILLE